

# Matthieu Daele : « Ecolo allie le nouveau et l'expérience »

**Élu aux deux précédents scrutins (2009 et 2014), l'écolo theutois Matthieu Daele restera parlementaire mais uniquement à la Communauté française, pour y remplacer la germanophone Anne Kelleter.**

## ● Interview : Franck DESTREBECQ

**Matthieu Daele, comme Anne Kelleter, la tête de liste Écolo pour le scrutin régional, est élue et qu'elle est germanophone, vous la remplacerez, en tant que 1<sup>er</sup> suppléant, au parlement de la Communauté française. Après deux législatures comme parlementaire élu, c'est un soulagement d'être repêché ?**

Je ne parlerais pas de repêchage. Anne et moi avons formé un vrai tandem, avec l'objectif de travailler ensemble, elle au Parlement wallon, moi à la Communauté française. L'objectif est d'allier le nouveau et l'expérience. Nous avons voulu donner la parole, dans les parlements, aux jeunes, aux femmes, aux citoyennes, pour apporter un renouvellement. Pour qu'Anne puisse être efficace rapidement, elle peut compter sur mon expérience au parlement.

### Comment ?

Nous avons déjà commencé, dès qu'elle a été désignée comme tête de liste. Elle m'a accompagné pendant deux jours au Parlement wallon, pour qu'elle ne débarque pas en terrain inconnu. Mais je ne veux pas non plus être un chaperon et être quelqu'un qui travaille à sa place.

**Vous quittez le Parlement wallon, où un de vos dadas était la mobilité. Quels vont être vos chevaux de bataille à la Communauté française, où vous siégiez déjà ?**

Je vais pouvoir arrêter de survoler les dossiers de la Communauté française. Il faut savoir que nous n'étions plus que quatre écolos au parlement wallon et nous avons mis tous nos moyens sur la Région wallonne. Je les mettrai sur la Communauté française. Avec des domaines de prédilection que sont la jeunesse, l'aide à la jeunesse, l'enfance (je suis assistant social de formation). Je vais pouvoir aller au fond de ces dossiers. Il faut plus de place pour l'aide à la jeunesse (les listes d'attente sont plus longues que pour les maisons de repos), pour la petite enfance (dans les crèches, auprès d'accueillantes ou de soutien à la maison).

**Et l'enseignement, qui est le pilier de la Communauté française ? À propos du Pacte d'excellence, par exemple ?**

Le Pacte d'excellence, on ne doit certainement pas le mettre à la poubelle mais en reprendre le meilleur. Notamment ce qui fait la fondation de l'enseignement, c'est-à-dire la maternelle, que ce soit l'obligation scolaire à 3 ans

mais aussi la gratuité effective de l'école (c'est dans la Constitution mais beaucoup de choses sont payantes). Pour donner les mêmes chances à tous, il ne faut pas créer de souci financier aux parents.

**Au niveau plus politique, les négociations pour les coalitions, à tous les niveaux, sont en cours. Quelle est la formule que vous privilégiez ?**

Une coalition où Écolo est présent. Ça fait rire mais, évidemment, pour moi, c'est le choix n° 1. Pendant la campagne électorale, j'ai été très déçu par le MR qui, au lieu de défendre son programme, a préféré attaquer celui d'Écolo, quitte à utiliser des mensonges. Je ne l'oublie pas.

**Vous posez une exclusive à l'encontre du MR, là ?**

Non. Malgré ce qui s'est passé, on doit mettre nos rancœurs de côté et avancer. Ce que les gens attendent, c'est qu'on travaille pour eux. J'attends de voir ce que vont proposer ceux qui ont la main, c'est-à-dire les socialistes. Je ne sais pas à qui ils vont lancer des invitations pour former des majorités. Mais que ce soit le PS ou le MR, je veux que ce soit avec Écolo. Et même si je suis élu à la Communauté française, je tiens au pays. Il

ne faut pas séparer trop vite les négociations pour la Wallonie et pour le fédéral car je veux aussi qu'on puisse construire un gouvernement fédéral sans les fachos et sans les nationalistes. Donc il ne s'agit pas de créer des problèmes en posant d'autres exclusives à ce niveau-là car le travail va être fort compliqué et je ne suis pas extrêmement optimiste. Il convient de trou-

ver des solutions, au lieu de créer des problèmes, c'est ce qu'on fera avec Écolo et Groen, qui est notre partenaire n° 1 et indissociable.

**Si Écolo revient au pouvoir, qui voyez-vous comme ministrable dans votre parti ?**

Il y en a beaucoup. Dans cette hypothèse-là, on devra avoir l'alliance de l'expérience et du renouveau. Il y a Jean-Mi-

chel Javaux, Jean-Marc Nollet... et beaucoup de nouveaux.

**Et vous, éventuellement, ça ne vous dirait pas d'être ministre ?**

Ça dépendrait des compétences. Je ne pense pas que tout le monde est bon sur tout. Pour l'aide sociale, la jeunesse, etc., j'ai des compétences. Mais ça ne fait pas tout... et je ne sais pas si d'autres le souhaiteraient. ■



## Et alors, la limitation des mandats ?

Le parti Écolo limite le nombre de mandats à deux. Et vous, vous allez entamer votre 3<sup>e</sup> mandat, après avoir obtenu une

dérogation. C'est particulier, non ?

Les statuts disent qu'après deux mandats, on demande si les militants, via le conseil de fédération, disent stop ou encore. Ils ont dit « encore ». Je suis parmi les trois députés dans ce cas qui le restent, alors qu'il y en a

neuf nouveaux qui arrivent. Il était important de pouvoir mettre notre expérience au service de ces nouveaux élus, pour leur mettre le pied à l'étrier et pour ne pas se faire avoir par tous ceux qui sont là depuis 25 ans et qui connaissent tous les rouages des parlements. ■ **Fr. D.**